Objet d'étude : L'argumentation.

Corpus :

Texte 1 : Erasme, *Adages*, 1515.

Texte 2 : Rabelais, *Gargantua*, 1535.

Texte 3 : Florian, *Fables*, « La Fable et la Vérité », 1792

Texte 4 : La Fontaine, *Fables*, VIII, 4, « Le Pouvoir des Fables », 1678

Question (4 points) : Quelle définition les auteurs du corpus donnent-ils de l'apologue ?

Ecriture (16 points) : un sujet au choix.

Commentaire :

Vous commenterez le texte de La Fontaine.

Dissertation :

La Fontaine affirme, dans « Le Lion et le Chasseur », *Fables*, VI, 2, *Une morale nue apporte de l'ennui /Le conte fait passer le précepte avec lui...* Pensez-vous que l'apologue soit la forme littéraire la plus efficace pour faire adhérer le lecteur à une thèse ?

Vous répondrez à cette question en un développement composé, prenant appui sur les textes du corpus et sur ceux que vous avez lus et étudiés.

Invention :

A la manière de La Fontaine, écrire un texte narratif illustrant le pouvoir de l'apologue.

Texte 1 : Erasme, *Adages*

On dit que les Silènes étaient des figurines fendues d'une manière telle qu'on pouvait séparer les deux parties et ouvrir la figurine ; fermées elles ne présentaient qu'une apparence risible et déformée de joueur de flûte, mais ouvertes elles montraient soudain une divinité, de telle sorte que la plaisante tromperie rendait plus agréable l'art du sculpteur. Puis le sujet des statuettes fut tiré du grotesque Silène, pédagogue de Bacchus, et bouffon des divinités poétiques. Car celles-ci ont elles aussi, à l'imitation des princes de chez nous, leurs fous de Cour. [...] Telle est à coup sûr la nature des choses vraiment honnêtes : ce qu'elles ont de précieux, elles le renferment et le cachent à l'intérieur, ce qu'elles ont de plus méprisable elles l'exposent au premier plan et dissimulent leur trésor comme sous une vile écorce pour ne pas le montrer aux yeux profanes. Tout opposée est la manière des choses vulgaires et inconsistantes : leur aspect extérieur est séduisant, et ce qu'elles ont de plus beau elles le montrent du premier coup aux passants; mais si on jette un regard à l'intérieur elles ne sont rien moins que ce qu'elles proposaient par leur titre et leur aspect.

Texte 2 : Rabelais, *Gargantua*

En lisant les joyeux titres de quelques livres de notre invention [...], vous pensez trop facilement qu'on n'y trouve que des moqueries, folâtreries et joyeux mensonges, puisque l'enseigne extérieure (le titre) est, sans chercher plus loin, habituellement reçue comme moquerie et plaisanterie. Mais il ne faut pas considérer si légèrement les œuvres des hommes. Il faut ouvrir le livre et soigneusement peser ce qui y est traité. Alors vous reconnaîtrez que la drogue qui y est contenue est d'une tout autre valeur que ne le promettait la boîte. [...] Avez-vous jamais vu un chien rencontrant quelque os à moelle ? Si vous l'avez vu, vous avez pu noter avec quelle dévotion il guette son os, avec quel soin il le garde, avec quelle ferveur il le tient, avec quelle prudence il l'entame, avec quelle passion il le brise, avec quel zèle il le suce. Qui le